

« La chaise rouge » de Alain Favre

Musique : Alain Monod assisté de Bertrand Siffert

Alain Favre est peintre et sculpteur. De part la préoccupation qu'il a toujours eu pour la peinture-matière, pour le volume ou le mouvement, son oeuvre s'est tout naturellement orientée, depuis son séjour à la Cité des Arts à Paris, vers un travail dont l'instrument est l'image chimique (Film Super 8 et photographie), intimement accordée au support électronique ou magnétique (vidéo).

L'installation-vidéo présentée ici est l'effet de diverses transmutations: celle du mouvement réel en mouvement virtuel, celle de supports chimiques (photographiques), supports-vidéo (magnétiques) et celle enfin d'objets réels en objets à l'échelle.

Sur le thème des quatre éléments (eau-terre-feu-air), Alain Favre, par l'intermédiaire de 5 écrans et d'une installation figurant un lieu domestique et quotidien, joue sur une vaste simulation.

Le temps réel est rétréci par l'usage de l'image par image en Super 8, la diapositive (elle-même issue d'une pause plus longue que l'instantané) s'y superpose, le tout étant repiqué en vidéo en temps réel puis sélectionné par l'artiste pour le montage final. Le spectateur, à la vue de ce qui peut lui paraître comme une vue macroscopique de cellules de bacilles ou d'éléments chimiques, discerne petit à petit l'artifice du temps, son élongation ou son rétrécissement, sans que la Dimension poétique lui échappe. Alain Favre, simultanément présent aux deux pôles d'une planète temps-mouvement, fait partager au spectateur un spectacle qu'il peut admirer depuis l'équateur.

Texte : Franz Maillard